

L'ÉCURIE DU PRÉ DES COLOMBIERS

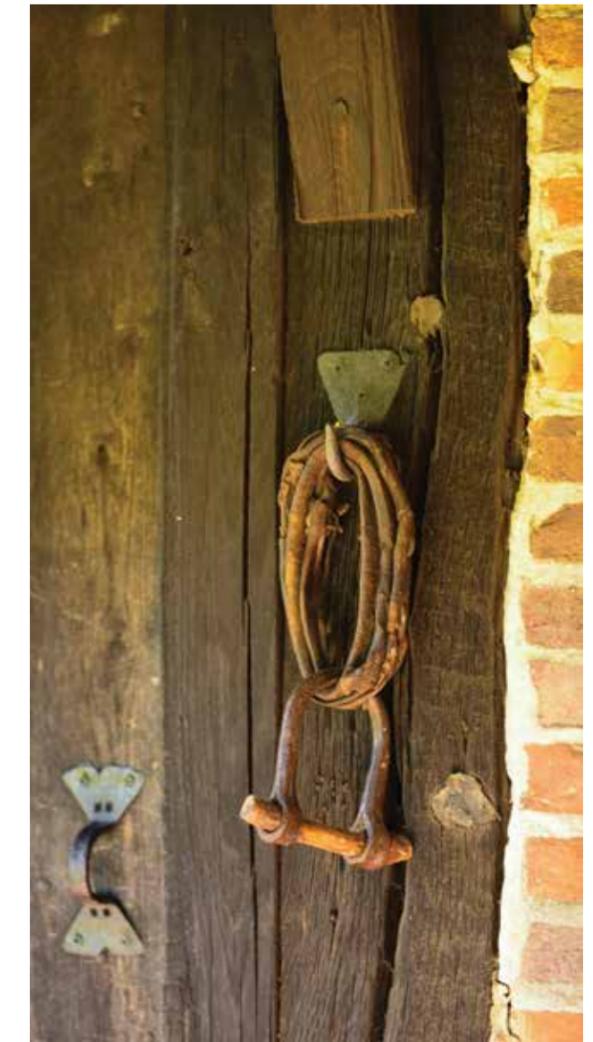
Bienheureux pays d'Auge qui vaut tous les pays de cocagne, terre de ressourcement ! Pays de manoirs, haras et châteaux et de plus humbles demeures qui peuvent cependant, habilement métamorphosées, décorées et aménagées avec goût, devenir des petits bijoux et des havres de paix pour se désintoxiquer des pollutions et autres turbulences urbaines

Reportage photographique : Rémi Hondier – Texte : Michel Herman.

Dans un vaste domaine, sans habitation à des kilomètres à la ronde, la restauration d'une ancienne écurie dans les règles de l'art de la construction normande.



Ci-contre / Ci-dessus / Ci-dessous : De la porte en bois avec ferrures d'origine à l'escalier extérieur assemblé à l'ancienne jusqu'aux briques, colombages et torchis : le bonheur en pays d'Auge !



C'est un endroit rêvé, quasi idéal, pour ce gîte situé sur une hauteur, un plateau dominant une vallée fertile, sculptée par la rivière Orbiquet et ses affluents. Autour s'ouvrent les mille et un détours du Pays d'Auge, les pommeraies et les chemins jalonnés de sites où les activités anciennes des hommes ont forgé le territoire. Ils nous replongent dans leurs traditions, c'est la mémoire des meuniers, des lavandières, des tanneurs... qui animaient la vallée. Ici, nous sommes dans le charmant village de Tor-douet, réputé pour son clocher en essentes de châtaignier du XI^e siècle. Il fut également un bourg de tisserands, où l'on fabriquait des frocs en lin et en chanvre, et il abrite le domaine du « *Pré des Colombiers* », un corps de ferme d'autrefois avec sa maison principale et ses locaux d'exploitation dispersés alentour comme c'était la règle dans la région. Didier, le propriétaire, est un Normand revenu au pays après un long exil professionnel à ...



Ci-dessus / Ci-dessous : Bain nordique, conçu sur le même principe que le jacuzzi, mais ici en bois et situé à l'extérieur.



La façade d'arrivée avec son porche et ses portes d'église chinées qui donnèrent l'idée d'en faire l'entrée d'un gîte...



... Paris. Il nous relate l'historique des rénovations : « *J'ai commencé à restaurer la maison principale, ensuite j'ai attaqué la bouillierie, puis l'écurie dans laquelle le gîte a été créé. L'idée de ce gîte est venue au hasard d'une brocante. Un jour, j'ai chiné une porte d'église, une double-porte et je ne savais pas où la mettre. Finalement, je me suis dit qu'elle pourrait très bien convenir comme porte d'entrée d'un gîte. Je me suis inspiré des granges dimières et j'ai dessiné un porche, celui que vous découvrirez aujourd'hui.* » Dans cette ancienne écurie, Didier a quasiment tout réalisé par lui-même à l'exception de la couverture et de l'électricité. Les murs en bauge et colombages, les portes et les parquets réalisés avec des planches de chêne récupéré et des clous de forge anglais. Mais pas seulement ! Il a aussi largement contribué à l'aménagement intérieur en fabriquant des tables, buffets, dessertes qui se sont associés avec des objets de charme chinés sans oublier les luminaires et lustres... ...

“ Inspiré par les granges dimières, le porche est l'entrée principale du gîte



... Dans ce Pays d'Auge qui regorge de belles demeures historiques, dans cette vallée de l'Orbiquet qui a préservé son authenticité, Didier eut un coup de cœur pour l'environnement exceptionnel vierge de toute habitation à des kilomètres à la ronde. Il y avait aussi, avant même de s'atteler à la tâche, d'entreprendre et pour de longues années la réhabilitation de cette ancienne ferme et de ses annexes, beaucoup d'envie et de curiosité, ingrédients bien nécessaires quand on se lance dans pareille aventure ! Voilà, il s'était installé au cœur d'un immense domaine d'herbes bien vertes où il voulut recréer une maison du cru à partir d'une écurie. Pour cela, il utilisa la terre du pays, les matériaux de construction du terroir : le torchis, la paille et le bois, richesses naturelles que les paysans du temps jadis avaient à portée de main. Il lui fallut dix ans pour mener à bien l'ensemble des travaux de restauration sur le site. Il était loin de connaître tous les secrets de la vraie maison normande, aussi il se documenta, s'appuya sur des ouvrages locaux et des livres de référence. Il bénéficia aussi des précieux conseils d'un artisan menuisier-charpentier, monsieur Morel établi dans l'Eure, qui l'aida, notamment pour choisir ses planches en chêne ancien. ...

L'enfilade du rez-de-chaussée avec son escalier en colimaçon entre cuisine et salon. Dans cette pièce cheminée, un grand miroir a été installé qui donne du volume et met en valeur le jeu des poutres et solives qui s'entrecroisent.

“Du neuf à l'ancienne,
100 % naturel

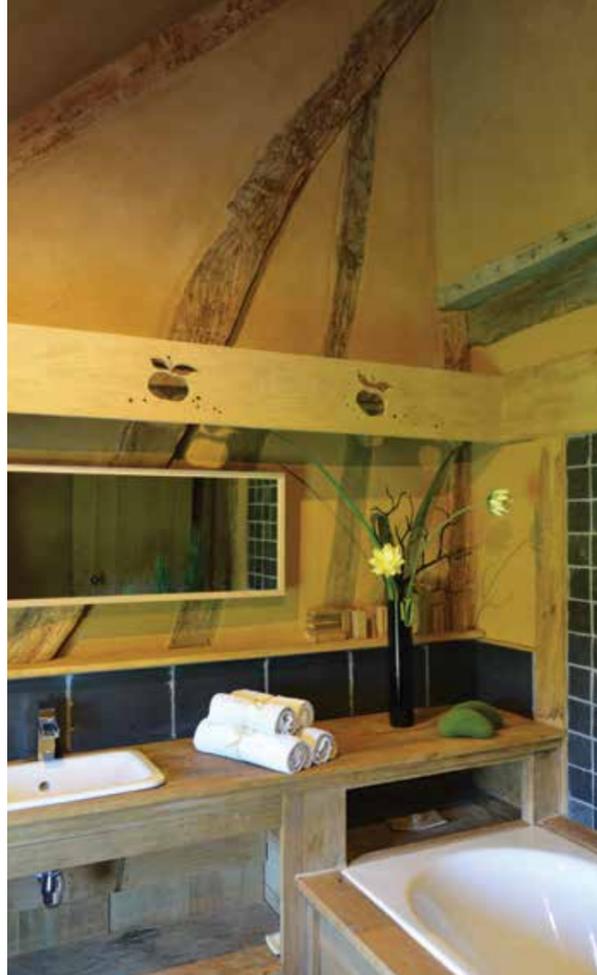


... Pour transformer l'Écurie du Pré des Colombiers en un gîte accueillant il fallut donc rénover, meubles et décorer avec les apports les plus divers, des récupérations venues de brocanteurs et de marchands de matériaux anciens, la toile de fond dans laquelle s'intégrèrent les mobiliers faits maison. Et aussi prendre en compte la largeur exigüe du bâtiment, à peine cinq mètres, avec des espaces pas toujours d'équerre, plus particulièrement à l'étage, où s'adaptèrent portes et mobiliers. La maison de guingois : c'est une spécialité normande ! À l'intérieur, l'architecture paysanne bien comprise est en harmonie avec le confort contemporain. Dès l'entrée, le ton est donné : les meubles d'apothicaire et le lustre central en bois d'animaux ont été réalisés ...

“ Les murs en bauge et colombages, les meubles en planches de chêne ancien

Ci-contre : Entre les pièces de charpente, une finition dorée qui réchauffe l'atmosphère.

Ci-dessous : Tout à l'ancienne et rien que des teintes naturelles. Socle de lampe réalisé en chutes de chêne, issus des travaux, rien ne se perd...



L'entrée de la chambre suit la pente du toit.



L'argile et le bois du pays : paroi en brique et console en chêne massif.

... par le maître des lieux. La pièce communique directement avec la cuisine et le salon. Dans la cuisine, les mangeoires de l'écurie sont devenues des éviers en dessous desquels on trouve tout le confort moderne dissimulé sous des planches de chêne. Toute l'enfilade du rez-de-chaussée est garnie de parquet massif en bois ancien à lames larges, cloué sur des lambourdes. L'indispensable cheminée qui trône au bout du salon a aussi son histoire singulière : ses pierres ont été récupérées chez un fermier qui voulait les utiliser pour boucher une mare... Didier sut se montrer convaincant, les lui acheta et un tailleur de pierre fit le reste. Dans cette pièce cheminée, un grand miroir a été judicieusement installé qui donne du volume à l'ambiance et met en valeur le jeu des poutres et solives qui s'entrecroisent. Un escalier en colimaçon dessert l'étage où l'atmosphère est à l'unisson. Mur de la chambre en bauge et colombages, murs en brique ou passés à l'enduit de chaux : on croirait que tout cela est en place depuis toujours...